

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 389

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monastere de Studenica

Lieu : Serbie

Etat partie : Yougoslavie

Date : 31 Décembre 1985

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des criteres I, III, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Elevé au milieu d'une large clairiere de défrichement traversée par la riviere Studenica a laquelle il emprunte son nom, ce monastere enclos dans une enceinte circulaire d'environ 115 metres de diametre a conservé son environnement traditionnel : au-dela des champs cultivés (15% de la zone protégée), de superbes forêts ou les feuillus (chênes, tilleuls, ormes, frênes, hêtres, poiriers sauvages) et les coniferes (pins noirs et argentés) s'étagent sur les pentes de trois massifs montagneux, boisés a 80%.

C'est dans cette semi-solitude qu'il fut fondé en 1183 par le Grand Joupan Stefan Nemanja qui souhaitait élever une église funéraire, dédiée a la Vierge. Apres qu'il eût abdiqué (1196) et se fût retiré comme moine au Mont Athos (1197), ses fils se montrerent fideles au voeu du fondateur. L'église de la Vierge fut achevée par le prince Vukan et ses freres qui, en 1208-1209, la faisaient décorer de peintures par des artistes grecs.

Nécropole de la dynastie des Nemanjic, Studenica resta, au cours des siecles, un haut lieu de l'histoire serbe. Le monastere s'est développé a l'intérieur de son enceinte, adossant les réfectoires et les logements successifs des moines a la courbe du mur circulaire, multipliant, au gré des fondations, les sanctuaires dans l'espace central. Au sud de la grande église primitive sont venus se blottir de minuscules constructions : Saint-Nicolas (a partir de 1240 environ), Saint-Jean et, au début du XIVE siecle, Sainte-Anne-et-Saint-Joachim, la célèbre "église du Roi" achevée en 1314. Simultanément, chapelles votives, oratoires et ermitages se construisaient dans la montagne, a l'extérieur de l'enceinte.

Les deux monuments essentiels de Studenica, l'église de la Vierge et l'église du Roi, sont tous deux dans un état de conservation très satisfaisant, tant pour les parties en briques que pour l'appareil de marbre des murs de l'église principale. Ce marbre, extrait de carrières proches du monastère, a acquis une belle patine dorée dans les assises les plus hautes sans que soit effacée par le temps la merveilleuse précision des sculptures romanes des portails ouest et sud ou de la grande fenêtre orientale.

Véritable conservatoire de la peinture byzantine du XIII^e siècle (fresques du naos et du sanctuaire de la Vierge, en 1208-1209; fresques de la chapelle sud, dans la même église, 1233-1234; fresques de Saint-Nicolas, vers 1230) et du XIV^e siècle (fresques de l'église du Roi, peu après 1314), le monastère abrite en outre des ensembles peints importants et significatifs de la période dite post-byzantine, et un trésor de plus de 100 pièces.

L'ICOMOS recommande l'inscription du monastère de Studenica et de la zone protégée de son environnement au titre des critères I, III, IV et VI.

Critère I. L'église du Roi abrite les plus belles peintures murales de Michel et Eutychios qui y ont réalisé, peu après 1314 un cycle de la Vie de la Vierge qui compte parmi les œuvres majeures de l'art byzantin. Après avoir œuvré à la Peribleptos d'Ohrid et peint pour le roi Milutin une série d'églises serbes (celles de la Vierge de Lievisa, de Zica, de Staro Nagoricino, de Gracanica, entre autres), ces peintres ont trouvé à Studenica l'expression la plus parfaite de leur style : densité des formes et rendu volumétrique des visages alliés à une stupéfiante exécution, proche par sa perfection de celle des icônes, avec des rehauts de couleurs vives, d'ombres et de lumières exécutés à secco.

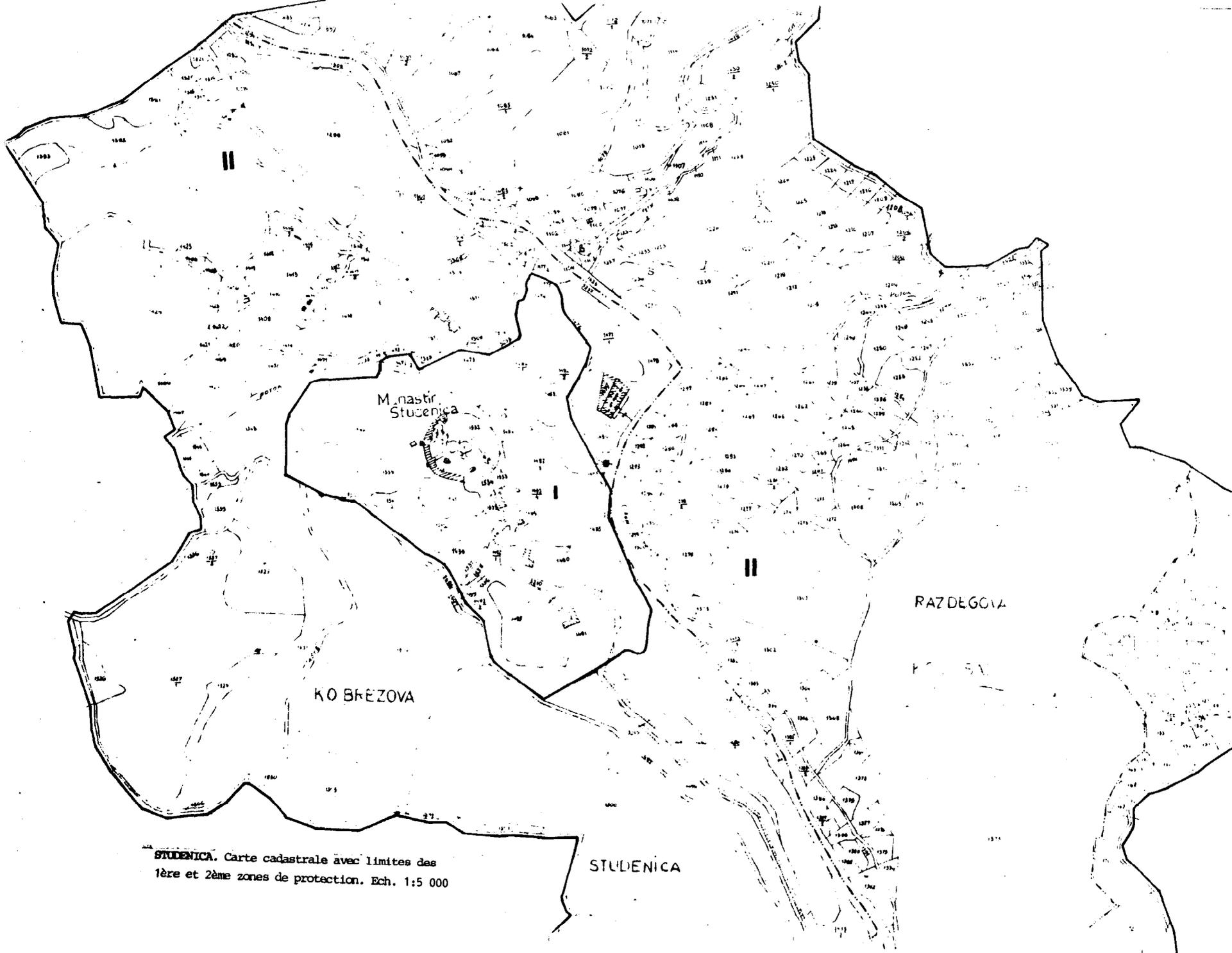
Critère II. L'église primitive de la Vierge a servi de modèle aux églises de Rascie, qui forment une branche particulière de la grande famille orthodoxe. Église funéraire royale, elle a été imitée à Banjska, Decani, et aux Saints-Archanges de Prizren. Les peintures murales du naos et du sanctuaire, exécutées en 1208-1209, comptent parmi les premiers témoins du "style monumental" apparu dans diverses régions après la prise de Constantinople par les Croisés en 1205. Ces peintures qui témoignent d'une nouvelle conception spatiale et d'une nouvelle expressivité sont un jalon primordial dans l'histoire de l'art byzantin, mais aussi de l'art occidental : Cimabue, Duccio, Giotto procèdent aussi de ce courant dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

Critère IV. Studenica est un exemple éminent de monastère de l'église orthodoxe serbe. Il a eu la chance de conserver non seulement un ensemble de monuments exceptionnels à l'intérieur de son enceinte circulaire percée de deux portes fortifiées

(églises, réfectoires, logements monastiques du XIIIe au XVIIIe siècle), mais encore un environnement hautement significatif. Dans la zone protégée, une poussière d'églises et d'ermitages, les carrières de marbre d'ou furent extraits les blocs de l'église de la Vierge, les restes d'un habitat médiéval de carriers et de tailleurs de pierre.

Critere VI. Studenica est le haut lieu de l'histoire serbe. Le monastere abrite la dépouille des premiers rois serbes, les restes, le linceul et le cercueil de Stefan Prvovencani. C'est ici que Saint Sava Nemanjic, le fils cadet du fondateur, écrivit la premiere oeuvre littéraire en langue serbe et créa l'église orthodoxe serbe, distincte de celle de Byzance. Jusqu'au XIXe siècle, Studenica resta le symbole de cette culture, un peu comme Rila (inscrit en 1983 sur la Liste du Patrimoine mondial) fut celui de la culture bulgare.

ICOMOS, Avril 1986.



STUDENICA. Carte cadastrale avec limites des 1ère et 2ème zones de protection. Ech. 1:5 000

STUDENICA



STUDENICA : St. Nicolas, Eglise du Roi et Eglise de la Vierge, vue du côté est (1983).



Eglise du Roi, Nativité de la Vierge (1985).